

Leçon 105: Groupe des permutations d'un ensemble finis. Applications

Dans tout le cours, les ensembles concernées seront supposés finis et non vide.

1 Introduction aux permutations

1.1 Groupe symétrique

Définition 1 (BER 201). L'ensemble des bijections de E sur lui-même est un groupe pour la composition des applications, appelé groupe des permutations de E ou groupe symétrique sur E , et est noté $\mathfrak{S}(E)$. Un élément de $\mathfrak{S}(E)$ est appelé une permutation.

Exemple 2 (BER 199). Dans l'ensemble des exemples de cette leçon, on se placera dans le cas où $E = \{1, 2, \dots, n\}$. On note généralement \mathfrak{S}_n à la place de $\mathfrak{S}(E)$. Pour $\sigma \in \mathfrak{S}_n$, on note :

$(1 \ 2 \ \dots \ n)$
 $(\sigma(1) \ \sigma(2) \ \dots \ \sigma(n))$ (Faire à la main flemme de perdre du temps ici) Par exemple, $(1234) \begin{pmatrix} 3 & 2 & 1 & 4 \end{pmatrix}$ est la permutation de \mathfrak{S}_4 définie par $\sigma(1) = 3$, $\sigma(2) = 2$, $\sigma(3) = 1$, $\sigma(4) = 4$

Dans le reste du cours, on désignera par σ une permutation de $\mathfrak{S}(E)$.

Proposition 3 (BER 200). Si le cardinal de E est n , alors $\mathfrak{S}(E)$ est d'ordre $n!$.

Théorème 4 (BER 199). Soient E, E' deux ensembles non vides. Si E et E' sont en bijection, alors $\mathfrak{S}(E)$ et $\mathfrak{S}(E')$ sont isomorphes.

Exemple 5 (BER 200). Soit E un ensemble à n éléments a_1, \dots, a_n . Alors il existe une bijection entre E et $\{1, \dots, n\}$ qui à i associe a_i . On a alors que $\mathfrak{S}(E)$ est isomorphe à \mathfrak{S}_n . Ceci explique pourquoi on pourrait ramener l'étude à \mathfrak{S}_n .

Théorème 6 (ROM 21, BER 177). [thm de Cayley, **Résultat de la théorie des actions de groupes qui motive l'étude de $\mathfrak{S}(E)$**] Tout groupe G est isomorphe à un sous groupe de $\mathfrak{S}(G)$.

Remarque 7 (No ref). Le théorème précédent motive notre étude de $\mathfrak{S}(E)$ (et notamment de ses sous-groupes).

1.2 Support et points fixes d'une permutation

Définition 8 (BER 200). Le support d'une permutation σ est l'ensemble $Supp(\sigma) = \{a \in E \mid \sigma(a) \neq a\}$.

Proposition 9 (BER 200 1) 4) + BER 201). Soient $\sigma, \rho \in \mathfrak{S}(E)$.

1. $\sigma(Supp(\sigma)) = Supp(\sigma)$
2. $Supp(\sigma\rho) \subset Supp(\sigma) \cup Supp(\rho)$
3. Si $Supp(\sigma) \cap Supp(\rho) = \emptyset$ alors σ et ρ commutent. **Pas retrouvé ref : Si de plus $\sigma\rho = id$ on a $\sigma = \rho = id$**

Définition 10 (no ref, un peu BER 200). $i \in E$ est un point fixe de σ si $\sigma(i) = i$.

Exemple 11 (No ref). Reprenons la permutation de \mathfrak{S}_4 vu dans le première exemple. 1 et 3 appartiennent au support de σ tandis que 2 et 4 sont des points fixes de σ .

1.3 Orbites et cycles

Définition 12 (BER 202). Pour $x \in E$ et σ , on définit la σ -orbite de x (raccourcit orbite lorsque la permutation concerné est évidente) l'ensemble $O_\sigma(x) = \{\sigma^k(x) \mid k \in \mathbb{Z}\}$.

Remarque 13 (BER 202). On peut aussi définir les orbites d'une permutation σ comme les orbites de l'action naturelle de $\langle \sigma \rangle$ sur E .

Proposition 14 (BER 202). Les différentes σ -orbites forment une partition de E et la réunion des σ -orbites non réduites à un singleton est égale au support de σ .

Définition 15 (BER 202). Une permutation σ est un cycle s'il n'existe qu'une seule σ -orbite non réduite à un singleton. Si $p \geq 2$ est le nombre d'éléments de $\text{Supp}(\sigma)$, on dit que σ est un p -cycle. Un 2-cycle est appelée une transposition.

Notation 16 (No ref). Soit σ est un p -cycle et $\text{Supp}(\sigma) = \{x_0, \dots, x_{p-1}\}$ avec $\sigma(x_i) = x_{i+1}$ où les indices sont pris modulo p . On note alors ce p -cycle $(x_0 \ x_1 \ \dots \ x_{p-1})$

Exemple 17 (No ref). Les σ -orbites de notre exemple (réécrire) sont $\mathcal{O}_\sigma(1) = \{1, 3\} = \mathcal{O}_\sigma(3)$, $\mathcal{O}_\sigma(2) = \{2\}$ et $\mathcal{O}_\sigma(4) = \{4\}$. Une seule orbite n'est pas réduite à un élément, notre permutation est donc un 2-cycle, c'est à dire une transposition. Remarquons également que l'on obtient bien une partition de notre ensemble.

Notation 18 (BER 203). Dans la suite, Ω^* représentera l'ensemble des σ -orbites non réduites à un seul élément.

Proposition 19 (ROM 38). Soit $\sigma \in \mathfrak{S}(E)$, $p \geq 2$ et soit (a_1, \dots, a_p) un p -cycle. On a : $\sigma(a_1, \dots, a_p)\sigma^{-1} = (\sigma(a_1), \dots, \sigma(a_p))$.

Proposition 20 (ROM 38). Soit $p \geq 2$. Un p -cycle est d'ordre p .

2 Résultats sur les groupes symétriques et alternés

2.1 Décomposition en produit de cycles et de permutations

Lemme 21 (BER 202, ROM 41). Soit ω une σ -orbite à p éléments et soit $a \in \omega$. Alors, p est le plus petit entier positif tel que $\sigma^p(a) = a$ et on a $w = \{a, \sigma(a), \dots, \sigma^{p-1}(a)\}$.

Lemme 22 (BER 203). Soit $\omega \in \Omega^*$. On définit $\sigma_\omega \in \mathfrak{S}(E)$ par $\sigma_\omega(a) = \sigma(a)$ si $a \in \omega$ et $\sigma_\omega(a) = a$ si $a \notin \omega$. Alors σ_ω est un cycle de support ω , et pour tout $a \in \omega$, on a $\sigma_\omega = (a \ \sigma(a) \ \dots \ \sigma^{p-1}(a))$, où p est le nombre d'éléments dans ω .

De plus, tout p -cycle est de cette forme.

Théorème 23 (BER 204, ROM42 DEV 1). Soit $\sigma \in \mathfrak{S}(E)$. Alors σ se décompose en produit de cycles à support disjoints, et cette décomposition est unique à l'ordre des facteurs près. Cette décomposition est donnée par : $\sigma = \prod_{\omega \in \Omega^*} \sigma_\omega$ où Ω^* représente l'ensemble des σ -orbites non réduite à un singleton.

Corollaire 24 (BER 206, DEV 1). $\mathfrak{S}(E)$ est engendré par

1. les cycles.
2. les transpositions.

Corollaire 25 (BER 207, DEV 1). \mathfrak{S}_n est engendré par

1. les transpositions $(k \ k+1)$ pour $1 \leq k \leq n-1$
2. les transpositions $(1 \ k+1)$ pour $1 \leq k \leq n-1$
3. (12) et $(1 \ 2 \ \dots \ n)$

Exemple 26 (BER 206 + no ref). Soit $\sigma \in \mathfrak{S}_8$ donné par $\sigma = (1 \ 2 \ 3 \ 5)(3 \ 7)(7 \ 4 \ 8)$. Grâce à l'étude faite en annexe 1, on trouve $\sigma = (1 \ 2 \ 3 \ 7 \ 4 \ 8 \ 5)$. On peut ensuite décomposer cette permutation en produit de transposition : $(1 \ 2)(2 \ 3)(3 \ 7)(7 \ 4)(4 \ 8)(8 \ 5)(5 \ 1)$

2.2 Signature et groupe alterné

Définition 27 (No ref, appuyé sur BER 214, ROM 47). On définit la signature de σ par l'élément $\epsilon(\sigma) = (-1)^r$, où r est le nombre de transposition dans la décomposition en transposition de σ .

Exemple 28 (BER 214). La signature d'un p -cycle σ est $(-1)^{p-1}$.

Proposition 29 (No ref, appuyé sur BER 214, ROM 47). La signature est un morphisme.

Définition 30 (BER 215). Le groupe alterné, noté $\mathfrak{A}(E)$, est l'ensemble des permutations de $\mathfrak{S}(E)$ de signature 1.

Proposition 31 (BER 215). $\mathfrak{A}(E)$ est un sous groupe distingué de $\mathfrak{S}(E)$ de cardinal $\frac{n!}{2}$.

Proposition 32 (BER 216). Soit E un ensemble à n éléments. Si $n \geq 3$, le groupe alterné $\mathfrak{A}(E)$ est engendré par chacune des familles suivantes :

1. les produits de deux transpositions
2. les 3-cycles.

Théorème 33 (BER 217). [DVP 2] Soit E un ensemble à $n \geq 3$ éléments. Montrer que le groupe alterné $\mathfrak{A}(E)$ est simple si et seulement si $n \neq 4$.

3 Application

3.1 Déterminant d'une matrice

Soit $M = (m_{i,j})_{i,j} \in M_n(\mathbb{K})$.

Définition 34 (BER 69, ROM 550). Le déterminant de M est la valeur

$$\sum_{\sigma \in \mathfrak{S}(n)} \epsilon(\sigma) \prod_{i=1}^n m_{\sigma(i),i}.$$

Application 35 (No ref). Grâce au déterminant on peut calculer les sommes

$$\sum_{\sigma \in \mathfrak{S}(n)} \epsilon(\sigma); \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}(n)} \epsilon(\sigma)\nu(\sigma); \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}(n)} \frac{\epsilon(\sigma)}{\nu(\sigma) + 1}$$

3.2 Dérangement d'un ensemble fini

Dans cette sous partie, considérons $I_n = \{1, 2, \dots, n\}$ pour tout $n \geq 2$.

Définition 36 (ROM 51). On appelle dérangement de I_n toute permutation σ de cet ensemble n'ayant aucun point fixe.

Notation 37 (ROM 51). On note δ_n le nombre de dérangements de I_n et on prendra la convention $\delta_0 = 1$ et $\delta_1 = 0$.

Lemme 38 (ROM 51). Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a : $n! = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \delta_k$

Théorème 39 (ROM 51). Pour tout $n \in \mathbb{N}$, le nombre de dérangement de I_n est $\delta_n = n! \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!}$

Corollaire 40 (ROM 51). Pour tout $n \in \mathbb{N}$, le nombre de permutation de I_n avec r points fixes est $\binom{n}{r} \delta_{n-r} = \frac{n!}{r!} \sum_{k=0}^{n-r} \frac{(-1)^k}{k!}$.

3.3 Fonctions symétriques élémentaires

Permet de relier racines et coefficients

Définition 41 (ROM 367). Soit $n \in \mathbb{N}$. On définit les fonctions symétriques élémentaires $\sigma_{n,k} : \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}$, l'entier k étant compris entre 0 et n , par : $\forall \alpha = (\alpha_i)_{1 \leq i \leq n} \in K^n$,

$$\sigma_{n,k}(\alpha) = \begin{cases} 1 & \text{si } k = 0 \\ \sum_{1 \leq i_1 \leq \dots \leq i_k \leq n} \alpha_{i_1} \dots \alpha_{i_k} & \text{si } k \in \{1, \dots, n\} \end{cases}$$

Exemple 42 (ROM 367). $\sigma_{n,1}(\alpha) = \sum_{i=1}^n \alpha_i$ et $\sigma_{n,n}(\alpha) = \prod_{i=1}^n \alpha_i$.

Remarque 43 (ROM 367). La qualification "symétrique" vient du fait que pour toute permutation $\tau \in S_n$, on a $\sigma_{n,k}(\alpha_{\tau(1)}, \dots, \alpha_{\tau(n)}) = \sigma_{n,k}(\alpha) = \prod_{i=1}^n \alpha_i$

Théorème 44 (ROM 368). Si $P(X) = \prod_{k=1}^n (X - \alpha_k)$ est un polynôme unitaire de degré $n \geq 1$ scindé dans $\mathbb{K}[X]$, on a alors $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^{n-k}$ avec $\forall k \in \{0, 1, \dots, n\}, a_k = (-1)^k \sigma_{n,k}(\alpha_1, \dots, \alpha_n)$.

Application 45 (ROM 369 - 370). [Poincaré] Formule de Poincaré : Si $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ est une suite d'évènements d'un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{B}, \mathbb{P})$, on a alors :

$$\mathbb{P} \left(\bigcup_{k=1}^n A_k \right) = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} \mathbb{P}(A_{i_1} \cap \dots \cap A_{i_k})$$

3.4 Matrice de permutation

On désignera par \mathbb{K} un corps commutatif.

Définition 46 (ROM 51). La matrice de permutation P_σ associée à $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ est la matrice de passage de la base canonique $\mathcal{B} = (e_j)_{1 \leq j \leq n}$ de \mathbb{K} à la base $\mathcal{B}_\sigma = (e_{\sigma(j)})_{1 \leq j \leq n}$

Exemple 47 (No ref). Reprenons la permutation $\sigma = (13) \in \mathfrak{S}_4$. La matrice associée est $P_\sigma = (0010, 0100, 1000, 0001)$.

Théorème 48 (ROM 54). L'application $P : \sigma \mapsto P_\sigma$ est un morphisme de groupe injectif de \mathfrak{S}_n dans $GL_n(\mathbb{K})$. De plus, pour toute permutation $\sigma \in \mathfrak{S}_n$, on a $\det(P) = \epsilon(\sigma)$

Corollaire 49 (ROM 54). Tout groupe fini d'ordre $n \geq 1$ est isomorphe à un sous-groupe de $GL_n(\mathbb{F}_p) = \frac{\mathbb{Z}}{p\mathbb{Z}}$ et $p \geq 2$ est un nombre premier.